Continuité CONTINUITÉ

Mobilier québécois au MBAM

Regards dans le temps et l'espace

Rosalind Pepall

Numéro 115, hiver 2007-2008

De l'architecture au mobilier

URI: https://id.erudit.org/iderudit/17423ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé) 1923-2543 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Pepall, R. (2007). Mobilier québécois au MBAM : regards dans le temps et l'espace. *Continuité*, (115), 35–38.

Tous droits réservés © Éditions Continuité, 2007

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/



Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

MOBILIER QUÉBÉCOIS AU MBAM

Regards dans le temps et l'espace

Suivre l'évolution du meuble québécois et l'inscrire dans les grands courants du design, voilà une mission que s'est donnée le Musée des beaux-arts de Montréal à travers sa collection d'arts décoratifs.

par Rosalind Pepall

a collection d'arts décoratifs du Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM) a été créée en 1916 sous la direction de F. Cleveland Morgan, ambassadeur passionné des arts appliqués et président du Musée de 1948 à 1956. Inspirée de la collection du Victoria and Albert Museum de Londres et de l'approche de cette institution du savoir, la collection du MBAM est perçue comme un outil éducatif pouvant enrichir les connaissances des artistes et des artisans sur le design.

VERS UN CORPUS QUÉBÉCOIS

Au début des années 1930, F. Cleveland Morgan entreprend de monter une collection de meubles québécois pour le Musée, avec l'encouragement de l'ethnologue Marius Barbeau et de l'artiste Jean Palardy, qui désiraient que les premières œuvres du patrimoine québécois soient

Boiseries et manteau de cheminée en pin de la maison Mallard-Beaudry, à Montréal, un don de J. Bartlett Morgan (1948).

Photo: MBAM





Buffet à deux corps en pin provenant de Deschambault, acquis par le Musée des beaux-arts de Montréal en 1938.

Photo: MBAM

préservées. Palardy avait d'ailleurs commencé à amasser des pièces types de mobilier pendant ses voyages dans la région de Charlevoix. En 1963, il publiera Les Meubles anciens du Canada français, un ouvrage charnière sur les débuts du meuble québécois.

En 1932, Morgan réussit à convaincre ses amis de participer à l'achat de sept pièces de mobilier québécois pour le Musée. Au cours des six années suivantes, il y ajoute 48 autres œuvres, Parmi celles-ci se trouvent certains des meubles les plus admirés de la collection portant sur cette époque : buffets, armoires, chaises et commodes fabriqués par des artisans itinérants qui tiraient leur inspiration de sources anglaises autant que françaises. Ce métissage s'exprime entre autres dans une commode dotée d'une façade en arbalète de style français et de pieds ornés de griffes serrant une boule façon Chippendale.

Environ 18 pièces figurant dans l'ouvrage de Palardy proviennent de la collection du Musée, notamment un impressionnant buffet en pin acheté en 1938. Datant du XVIII^e siècle, il est garni d'une corniche architecturale et de portes sculptées en pointes de diamant.

Ces meubles rassemblés par Morgan ont permis d'introduire au Musée les premiers objets d'arts décoratifs québécois. La collection s'est enrichie d'argenterie, de céramiques, de textiles et d'ouvrages de ferronnerie. Ramsay Traquair, professeur d'architecture à l'Université McGill, auteur de The Old Architecture of the Province of Quebec et ami de Morgan, était très actif au Musée. Grand collectionneur de pièces d'argenterie québécoises, il les a léguées à l'institution à son décès. C'est aussi probablement lui qui, en 1948, a convaincu Cleveland Morgan d'acheter les boiseries et le manteau de cheminée de la maison historique Mallard-Beaudry. construite à la fin du XVIIIe siècle au 1190, rue Clark, à Montréal. Cette demeure représente bien la tradition néoclassique de l'architecture québécoise. En 2010, ces premiers spécimens du patrimoine québécois trouveront leur place dans le nouveau pavillon d'art canadien du complexe de l'église Erskine and American.

L'ÉCOLE DU MEUBLE

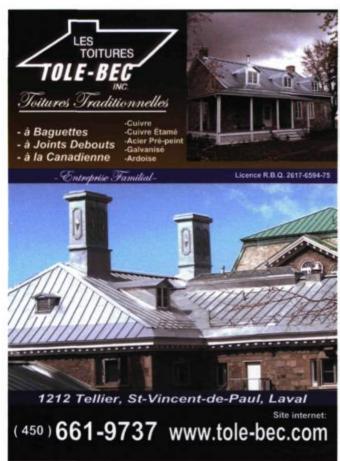
Fondée en 1935, l'École du meuble a joué un rôle particulier dans l'histoire des arts décoratifs à Montréal. Institution unique, elle est née de l'École technique de Montréal ainsi que de l'enthousiasme et de l'initiative de son fondateur et directeur, Jean-Marie Gauvreau. Depuis plus d'une vingtaine d'années, le Musée

compte parmi ses priorités l'acquisition de pièces de mobilier et d'autres objets d'arts appliqués créés par les étudiants et les professeurs de l'École du meuble. Son premier achat: le mobilier de chambre à coucher de Gauvreau lui-même, en 1981. Pour le concevoir, Gauvreau s'était inspiré du mobilier Art déco qu'il avait vu à Paris lors de ses études à l'École Boulle, de 1926 à 1930. La collection s'est agrandie et comprend maintenant des pièces de mobilier conçues par Alphonse Saint-Jacques, Julien Hébert, Henri Beaulac et André Jarry, auxquelles s'est ajouté récemment un objet rare et exceptionnel: une table de salon aux formes organiques créée par Marcel Parizeau. Ces œuvres peuvent être exposées avec les céramiques, les lampes, les peintures et les textiles créés par ceux-là mêmes qui ont

Table de toilette conçue par Jean-Marie Gauvreau (1903-1970) vers 1930. Ce mobilier acquis par le Musée des beaux-arts de Montréal en 1981 provient du legs de Horsley et Annie Townsend.

Photo: Denis Farley, MBAM







fait de l'École du meuble un centre dynamique et vital des arts à Montréal.

MEUBLES, ARCHITECTURE ET AVANT-GARDE

Depuis des siècles, l'architecture et le design du meuble sont fortement liés. On n'a qu'à penser à Percier et Fontaine ou à Charles Rennie Mackintosh et Mies van der Rohe, qui ont transposé leurs principes architecturaux au design de design était étonnamment avantgardiste dans le contexte québécois. La collection compte aussi un buffet en teck de l'ébéniste Vagn Petersen qui témoigne du talent et du savoir-faire que cet artisan a rapportés de sa Copenhague natale lorsqu'il a déménagé à Montréal en 1948, alors que naissait l'engouement pour les meubles scandinaves.

Plus nous avançons dans le XXI^e siècle, plus nous voyons le siècle passé d'un œil nouveau et critique. Nous nous interrogeons sur la place du design québécois du meuble dans ses contextes historique, architectural et international. En 2000, l'extraordinaire collection de design international du XXe siècle léguée par Liliane et David M. Stewart a donné au Musée l'élan nécessaire à l'acquisition d'œuvres de designers québécois qui font leur marque sur les marchés national et international d'aujourd'hui, comme Nathalie Jean et James Bouzaglo. Une belle preuve que le MBAM continue de suivre l'évolution du design autant au pays qu'à l'étranger.

Rosalind Pepall est conservatrice principale des arts décoratifs (anciens et modernes) au Musée des beaux-arts de Montréal.



Ce bureau en verre sur une structure de métal a été créé par Jeannette Meunier Biéler (1900-1990) en 1932. L'œuvre moderne de la collection du Musée des beaux-arts de Montréal est un don de Philippe Baylaucq et Sylvie Biéler Baylaucq (2001).

Photo: Christine Guest, MBAM

meubles. Si le Musée possède du mobilier conçu par des architectes internationaux, il conserve aussi, autant que possible, le patrimoine mobilier des architectes canadiens. Les tables, les chaises, une bibliothèque et une armoire conçues spécialement pour l'édifice du Musée des beaux-arts de Montréal en 1912 par ses architectes Edward et William S. Maxwell représentent bien le classicisme épuré, l'ornementation modérée et le respect du métier, des traits caractéristiques de l'architecture du pavillon de 1912.

La collection des arts décoratifs du MBAM permet aussi de donner toute l'attention qu'elles méritent à des pièces de mobilier produites par des designers moins connus, comme un bureau d'inspiration Bauhaus fait de verre et de métal tubulaire, créé en 1932 par la Montréalaise Jeannette Meunier Biéler. Son